

Figari, G. et Remaud, D. (2014). *Méthodologie d'évaluation en éducation et formation, ou l'enquête évaluative*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Paul Boudreault

Volume 40, numéro 3, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreault, P. (2014). Compte rendu de [Figari, G. et Remaud, D. (2014). *Méthodologie d'évaluation en éducation et formation, ou l'enquête évaluative*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(3), 603-604. <https://doi.org/10.7202/1029078ar>

tirés de milieux éducatifs, mentionnons en particulier une analyse de l'activité dissimulée d'un élève qui se greffe sur l'activité collective, la parasitant tout en mettant en évidence un ordre social de don et contre-don qui échappe souvent à l'enseignant (Imbert et Durand) ; l'activité invisible d'une étudiante de Master qui parvient, en exploitant les interstices de l'organisation de la formation, à réussir un parcours de formation malgré les nombreuses contraintes à laquelle elle fait face (Clénet) ; les trésors d'inventivité déployés par un formateur, trésors reposant sur un jeu théâtralisé qui engage le corps et la voix pour accompagner des étudiants dans un travail de remise en question fondamentale (Mencacci). Le lecteur puisera dans ces exemples des ressources argumentatives et pédagogiques qui permettent d'ouvrir le débat du travail réel dans ses multiples dimensions.

En résumé, les différents éclairages proposés dans cet ouvrage constituent une stimulante propédeutique à l'investigation de la part d'ombre inhérente au travail (Pastré), en particulier au travail éducatif.

FRÉDÉRIC YVON
Université de Genève

Figari, G. et Remaud, D. (2014). *Méthodologie d'évaluation en éducation et formation, ou l'enquête évaluative*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Le titre de ce volume paraît accrocheur, mais en réalité, c'est la seconde partie de ce titre qui reflète le mieux son propos. Il s'agit davantage d'un guide d'enquête évaluative avec un cadre souple pouvant s'appliquer à divers types d'évaluations réalisables en éducation et en formation.

Dans son ensemble, le texte est présenté comme un rapport de recherche en trois parties qu'il est possible de lire, selon les auteurs, dans un sens ou dans l'autre, en fonction de l'intérêt pour les conceptualisations, la démarche méthodologique ou les applications pratiques.

La forme traduit une préoccupation pédagogique, alors que le fond reste éloquent sur le plan professionnel de manière à faire valoir une démarche proposant plusieurs étapes structurées qui s'emboîtent dans un protocole appelé la *référentialisation* : analyse du mandat, problématique d'évaluation, éléments à évaluer, référents, critères, indicateurs, instrumentation, interprétation. Les différents concepts sont bien décrits dans la deuxième partie du volume, alors que toute la troisième partie est consacrée à la présentation de cinq études de cas susceptibles d'illustrer les concepts et de fournir des exemples d'applications.

Les étudiants aux études avancées y trouveront des assises pour le développement d'instruments d'évaluation, alors que les intervenants cliniciens ou enseignants pourront y puiser des stratégies pour mener des enquêtes sur le terrain. La description de la démarche évaluative pourrait servir de cadre de référence pour évaluer un programme ou un service, pas seulement dans le domaine de

l'éducation ou de la formation, mais aussi dans d'autres secteurs d'activités en sciences sociales.

La qualité du texte est inégale et un petit polissage serait nécessaire. En particulier, l'utilisation abusive du *nous* et du *on*, sans distinction de sens, devient vite un irritant. La forme impersonnelle serait plus indiquée.

Les auteurs consacrent pratiquement la moitié du volume à la présentation des études de cas visant à illustrer les conceptualisations et la démarche méthodologique. Il convient de relever à la fois une certaine redondance dans l'exposé des exemples et aussi le manque d'aspects concrets dans leurs descriptions. Dans cette perspective, il aurait été pertinent de retrouver moins d'études de cas et davantage de précisions quant aux critères et indicateurs utilisés pour procéder aux analyses en lien avec la démarche. Une phrase laisse perplexe à ce sujet : « ... *on remarquera que la construction des items n'est pas reprise, en phase 3, dans les applications décrites dans cette partie, leur construction n'étant pas assez clairement explicitée dans les exemples d'origine* » (p. 112).

Il y a bien un exemple d'outil d'évaluation (p. 160) portant sur quatre critères, mais sa trop grande simplicité ne contribue pas à donner de la crédibilité à l'analyse qui en découle, en raison du peu de nuances dans la classification uniquement dichotomique des items, avec une case à cocher *oui* ou *non* pour indiquer une appréciation. Il semble alors que les données recueillies laissent beaucoup de latitude pour l'interprétation par les membres du groupe de pilotage de chaque projet.

La conclusion ouvre sur la flexibilité de la démarche en faisant ressortir diverses possibilités d'utilisation de ce cadre de référence.

PAUL BOUDREAULT

Université du Québec en Outaouais

Jovenet, A.-M. (2014). *Enfance en souffrance... élève difficile? Dialogue entre psychanalyse et pédagogie Freinet*. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion.

D'entrée de jeu, Anne-Marie Jovenet précise l'objectif de sa démarche : permettre de mieux comprendre qui est l'enfant en souffrance. Cette compréhension permet au lecteur de faire le lien entre l'enfant en souffrance et l'élève en difficulté. Ce lien, qui en fait est un amalgame spontané entre l'enfant en souffrance et l'élève en difficulté, suscitera une discussion susceptible de favoriser l'émergence d'un dialogue entre la psychanalyse et la pédagogie.

Dans la première partie, c'est sous un regard psychanalytique que nous est présenté l'enfant, élève en difficulté. Le premier chapitre de cette première partie est consacré à une clarification conceptuelle de l'enfant en souffrance dans une perspective psychanalytique. Pour ce faire, même si l'auteure fait largement référence à plusieurs spécialistes cliniciens de l'enfance, c'est principalement à Winnicott et à Dolto qu'elle fait appel. De *l'enfant à la ficelle* à *l'image inconsciente*